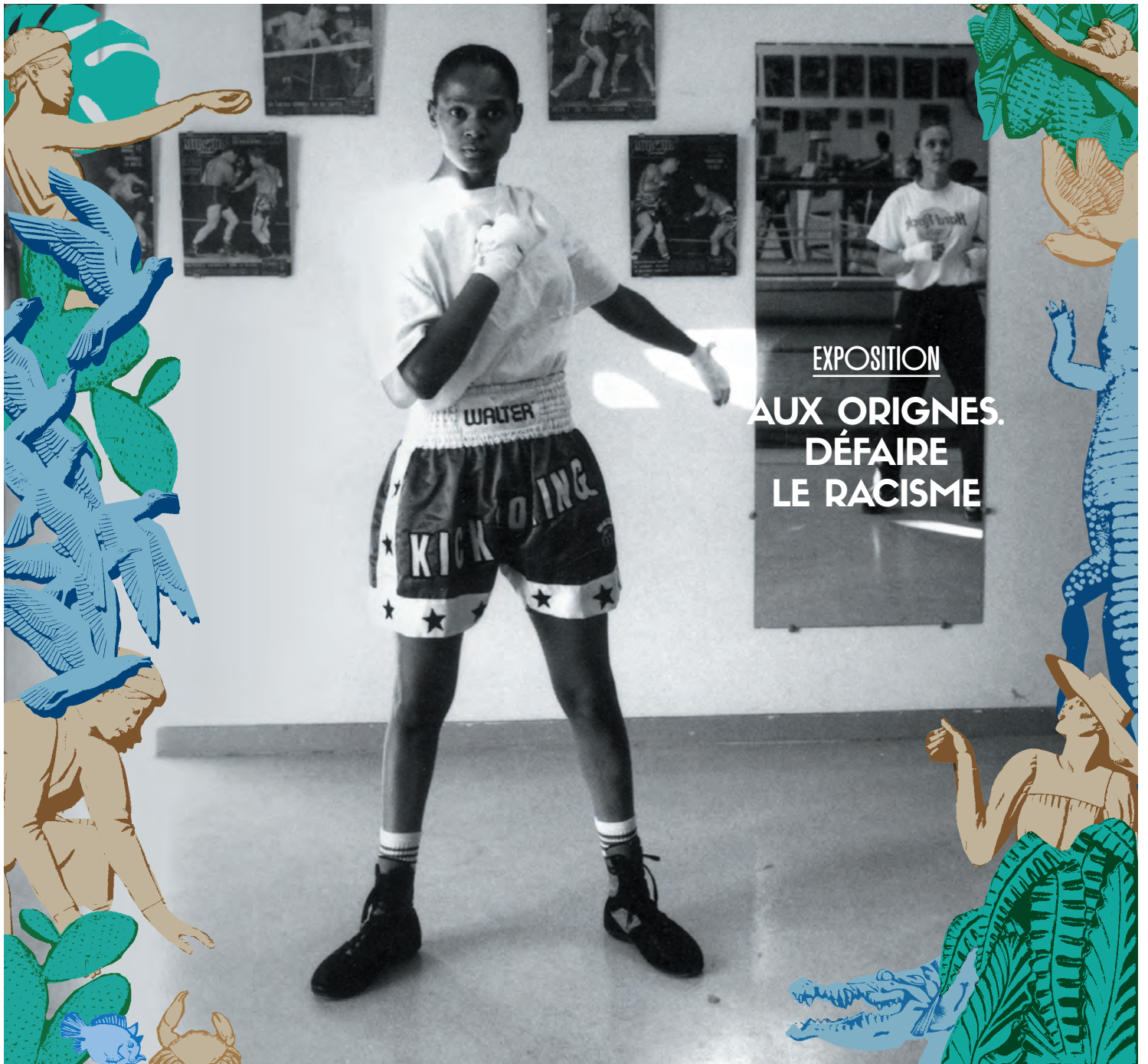




LE JOURNAL DU PALAIS



EXPOSITION
AUX ORIGINES.
DÉFAIRE
LE RACISME



01



02



03

C'EST AU PALAIS QUE ÇA S'EST PASSÉ !

Le Grand festival de lutte contre le racisme et l'antisémitisme : **01** & **02** Carte blanche à Mehdi Kerkouche. — **03** *Au bout de ma langue*, de Simon Grangeat et Tal Reuveny, théâtre. — **04** *Noire*, de Stéphane Foenkinos et Pierre-Alain Giraud, expérience immersive. — **05** *Notre histoire (se répète)*, de Stéphane Schoukroun et Jana Klein, théâtre. — **06** *Bell Hooks poète*, avec Méliissa Laveaux, Maya Mihindou et Sika Fakambi, performance-lecture.



04



05



06

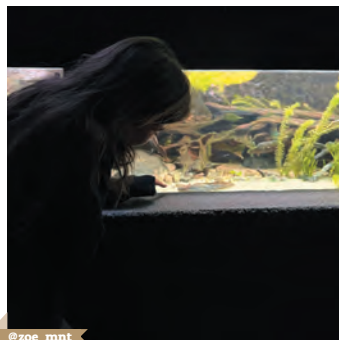
PHOTOS: QUENTIN CHEVRIER - JEPPIE

ÇA GAZOUILLE

Vos meilleures photos du Palais sur les réseaux sociaux



@ben.brog



@zoe_mmt



@moreau_maelle



@elsa21338

ÉVEILLER LES CONSCIENCES, CÉLÉBRER LA JOIE D'ÊTRE ENSEMBLE

Dans un temps où les discours de repli semblent progresser sans entrave, les lieux culturels ont plus que jamais un rôle essentiel à jouer : pour éclairer, rassembler, partager. C'est ce que nous vous proposons cet été encore au Palais de la Porte Dorée, animés d'une « joie collective féroce » pour reprendre une belle expression de l'historien Patrick Boucheron.

Avec l'exposition *Aux origines*, nous avons invité des artistes et des chercheurs à interroger les mécanismes du racisme et des discriminations. Comment l'origine – réelle, supposée ou fantasmée – façonne-t-elle nos trajectoires et nos droits ? Une plongée exigeante, parfois inconfortable, parfois aussi jubilatoire, mais toujours nécessaire pour déplacer les regards.

La période estivale, c'est aussi le temps des rencontres, des fêtes et des découvertes. Sur la nouvelle terrasse éphémère, entre un verre et un bain de soleil, vous pourrez venir découvrir les concerts de Tamaradah, les performances de Carmel Loanga ou les sets de DJ DouceSoeur.

L'été s'installe au Palais de la Porte Dorée, comme une invitation à franchir ses portes, prendre le temps et se laisser surprendre.

Constance Rivière
Directrice générale

SOMMAIRE



4 | LES ACTUS DU PALAIS

Les musées engagés contre les discours de haine

6 | DOSSIER

Aux origines : quand les œuvres défont le regard raciste

13 | PORTRAIT

Carmel Loanga, Héritages

14 | AGENDA

26 | LE PALAIS VU PAR...

Wanjiru Kamuyu

27 | DU CÔTÉ DES ENFANTS

Les voitures cathédrales

28 | VU & ENTENDU AU PALAIS

Le Palais croqué par Singeon



OURS
Directeur de
la communication,
des publics et de la RSO :
Benjamin Béchaux
Responsable de
la communication et
du numérique :
Alexia Peronnet

Chargée
de la communication :
Marie Fleury
Rédactrice :
Elodie De Vreyer
Maquette :
Sandy Chamaillard

PHOTO EN COUVERTURE : JANE EVELYN ATWOOD, *LA BOÎTE FÉMININE*, 2000, FNAC 2000-202. COLLECTION DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

CONCEPTION GRAHIQUE : SARA CAMPO

IMPRIMÉ PAR ESPACE GRAPHIC.



MUSÉE

L'HOSPITALITÉ
EN DÉBAT

Nouveau numéro de **Mondes & Migrations**. Entre idéal inconditionnel et réalités de l'accueil des migrants, une exploration croisant théorie et pratiques de terrain.

► En librairie, 15 euros.

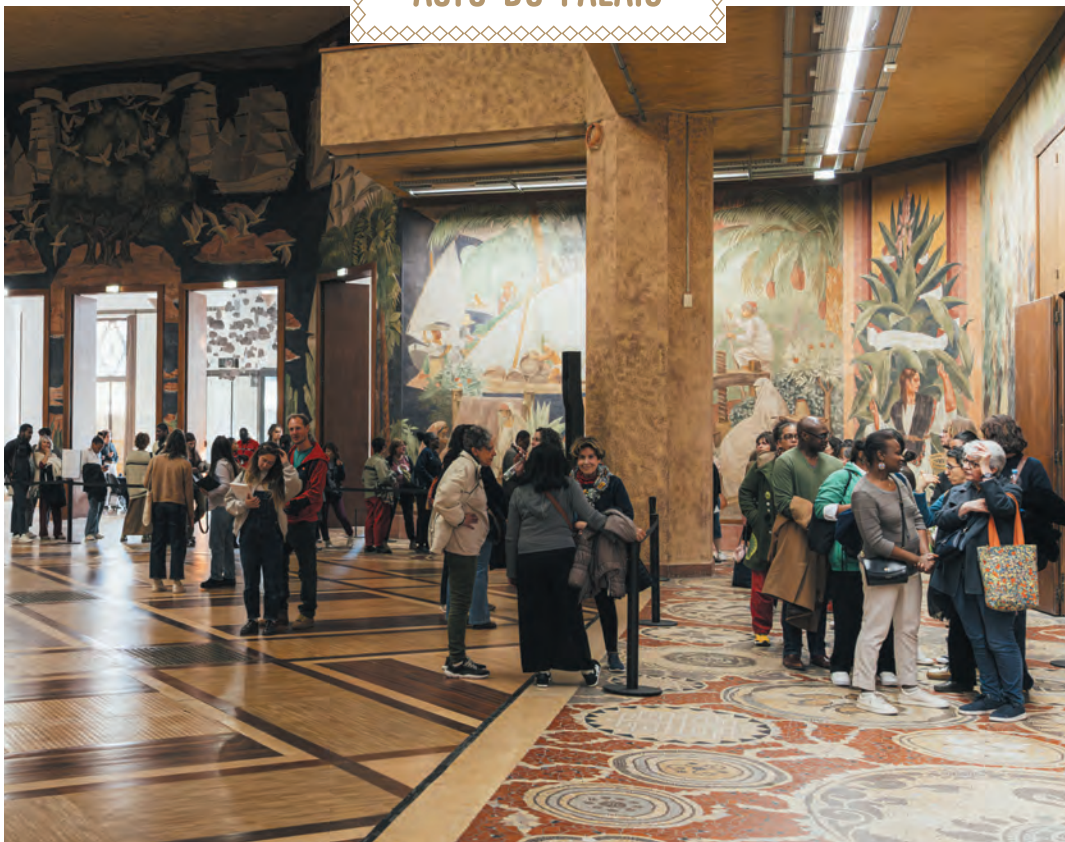
AQUARIUM TROPICAL

NOUVEL
ESPACE POUR
LES FAMILLES

Pause détente à l'Aquarium : découvrez le nouvel espace dédié aux familles. Lecture, repos et projection de courts films d'animation proposés par Benshi autour de l'océan et de l'environnement. Rendez-vous dès juillet !

► Inclus dans le billet à l'Aquarium.

ACTU DU PALAIS



© LUCILE CASANOVA

LES MUSÉES ENGAGÉS
CONTRE LES DISCOURS
DE HAINE

► Créé fin 2023 à l'initiative du Palais de la Porte Dorée, le réseau des Musées engagés défend leurs missions d'éducation citoyenne et de débat scientifique.

Un musée engagé, qu'est-ce que c'est, en 2026 ? Porté par le Palais de la Porte Dorée, le réseau des Musées engagés est né en novembre 2023 pour rassembler des musées qui refusent d'être « étanches » aux grands débats de société. Dénonçant « la banalisation des discours de haine », ces institutions revendiquent leur rôle dans la formation

des consciences citoyennes. Signée au démarrage par une vingtaine de musées d'art, d'histoire et de société, la charte du réseau affirme les musées comme des « espaces d'exigence scientifique, de liberté artistique et d'échange ». Aujourd'hui, le réseau compte une cinquantaine de membres du Centre historique minier de Lewarde au musée d'Orsay, du Musée d'histoire de Nantes à la Fondation pour la mémoire de l'esclavage. Le partage d'expérience doit permettre de développer des expositions et des parcours qui abordent de front racisme, antisémitisme, discriminations ou mémoires sensibles, en les reliant aux histoires locales et aux expériences

vécues. Une attention particulière est portée aux jeunes. En effet, le réseau répond à une attente exprimée dans le Plan national de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations : que chaque élève dans sa scolarité visite un lieu d'histoire ou de mémoire consacré à ces sujets. Pour faire vivre ce réseau, un colloque annuel et des échanges réguliers permettent aux équipes de partager initiatives et bonnes pratiques. Trois groupes de travail planchent sur les sujets sensibles, la communication, l'acquisition et la valorisation des collections. Un premier webinaire, en avril autour des entraves à la liberté de création et de diffusion artistique a rapporté un franc succès. ■

LE CHIFFRE CLEF

15

C'est, en mètres, la hauteur du péristyle du Palais de la Porte Dorée. Ces derniers mois, les échafaudages avaient pris possession de cette galerie couverte située en retrait de la façade. Objectif : restaurer la sous-face du péristyle, son « plafond » qui est en béton armé comme le reste du monument. Avec l'humidité et les années, l'acier des armatures noyées dans le béton avait gonflé, faisant éclater ce dernier par endroits. Les travaux de nettoyage et de consolidation de la sous-face ont démarré à l'automne dernier et se sont achevés ce printemps. Les échafaudages ont en outre permis aux équipes du Palais de découvrir quelques secrets du bas-relief d'Alfred Janniot. Ainsi, elles ont pu identifier les agrafes métalliques qui permettent de maintenir les différentes parties

de la sculpture (épaisse de dix centimètres) à la façade de béton armé. Les conservateurs ont également eu confirmation que les mots écrits sur le bas-relief étaient initialement couverts d'une peinture dorée qui a disparu sur les zones les plus exposées aux intempéries. ■



© QUENTIN CHEVRIER

L'ANIMAL STAR



L'ALLIGATOR DU MISSISSIPPI

INSOLITE!

FOCUS

Pour les distinguer de leurs cousins crocodiles, ce n'est pas très difficile : les alligators ont un museau beaucoup plus large. Depuis la mi-février, deux femelles de l'espèce *Alligator mississippiensis* ont rejoint l'Aquarium tropical. Nées en 2014 à la Réserve africaine de Sigean (Aude), ces deux sœurs appartiennent à l'une des deux seules espèces d'alligators existantes, avec l'alligator de Chine. Originaire des marais et des rivières lentes du sud des États-Unis, l'alligator du Mississippi peut atteindre jusqu'à six mètres de long pour 450 kilos. Carnivores et ovipares, les alligators vocalisent fortement pour communiquer, à l'image des crocodiles. Les deux nouvelles femelles succèdent à leur congénère albinos, parti à Pierrelatte (Drôme). Elles ont pris place dans une fosse réaménagée pour leur confort, avec une meilleure filtration de l'eau. Ambassadrices des milieux humides menacés, elles rappellent combien il est essentiel de protéger ces écosystèmes très fragilisés. ■

VRAI/FAUX

DANS LA NATURE, C'EST LA LOI DU PLUS FORT QUI L'EMPORTE

► FAUX.

Cette idée couramment admise provient d'une simplification des études menées par le naturaliste Charles Darwin (1809-1882). Celui-ci a démontré que



© DÉODAT MANCHON - EPTD

les individus d'une même espèce sont tous différents et que certains survivent et se reproduisent davantage. Cette « sélection naturelle » privilégie les individus les plus adaptés à leur environnement explique le scientifique. Mais ceux-ci ne sont pas nécessairement les plus forts ! À l'Aquarium tropical par exemple, le poisson-clown est petit, peu impressionnant... mais il vit protégé au milieu des tentacules de son anémone, avec laquelle il forme une alliance gagnant-gagnant. Le cardinalis *Paracheirodon axelrodi*, minuscule, s'en sort parce qu'il se déplace en banc (groupe), ce qui brouille la vue des prédateurs. D'autres espèces se confondent avec le décor, d'autres encore possèdent des épines ou des venins qui découragent l'attaque avant qu'elle n'ait lieu.

Les aquariologistes laissent les poissons régler leurs conflits.

VRAI - Mais ceux-ci sont rares car tous les bacs sont pensés pour limiter au maximum les frictions. Les équipes choisissent des espèces capables de vivre ensemble et donnent aux poissons de banc la place de se regrouper. Elles installent des rochers, des plantes, des zones d'ombre où les plus timides peuvent se mettre à l'abri. Les animaux les plus puissants ou les plus « armés » comme l'anguille électrique ne sont pas laissés en libre interaction. Leurs bacs sont pensés pour éviter les proies faciles et les situations de stress des autres animaux. Ce travail continu des aquariologistes permet d'observer surtout la cohabitation, les mouvements de groupe, les stratégies de défense et d'évitement, bien plus qu'une compétition permanente. ■

AUX ORIGINES : QUAND LES ŒUVRES DÉFONT LE REGARD RACISTE

INFOS PRATIQUES

*Aux origines. Regards croisés
sur le racisme et les discriminations*
Du 5 juin au 23 août 2026

◆ Plein tarif : 12 € / Tarif réduit : 9 €
Gratuit pour les moins de 26 ans.

🕒 Du mardi au vendredi, de 10h
à 17h30. Le samedi et le dimanche,
de 10h à 19h.

► Du 5 juin au 23 août, l'exposition *Aux origines. Regards croisés sur le racisme et les discriminations* croise art contemporain et recherche. Un parcours sensible et documenté qui interroge nos façons de voir, d'exclure et de vivre ensemble autrement.

C'est le corps d'une femme nue, photographiée de face, de profil et de dos. Sur cette image ayant appartenu au prince Bonaparte, l'artiste a découpé le visage pour y coller sa propre tête. En toisant le visiteur d'un regard ironique, Roméo Mivekannin perturbe ce cliché anthropologique et le renverse : celui qui était objet de collection devient sujet qui observe. Cette œuvre condense l'un des enjeux de la nouvelle exposition du Musée national de l'histoire de l'immigration : déplacer le point de vue, pour que ceux qui étaient regardés deviennent enfin ceux qui regardent et qui racontent.

Au cœur d'*Aux origines. Regards croisés sur le racisme et les discriminations*, une question simple : comment l'« origine » (réelle, supposée ou fantasmée) influence-t-elle les vies des personnes perçues comme étrangères ? Comment ce critère continue-t-il de peser sur l'accès à l'école, au logement, à l'emploi, à la santé ou aux droits les plus fondamentaux ? ►





© GALERIE CECILE FANTOURY

ROMÉO MIVEKANNIN, LA VÉNUS HOTTENTOTE, 2020.



Tonika LEWIS JOHNSON,
« Enzo, Osain, Kopeto at Chatelet Metro Station »,
série *Paris, Belonging*, 2023.
© Centre national des arts plastiques.



Malgorzata MIRGA-TAS, *Out of Egypt*, 2021
© Mucem/Marianne Kuhn



Valérie MRÉJEN, *Il a fait grave chaud*, 2023, vidéo HD, 12 min.
© Palais de la Porte Dorée, collection Musée national de l'histoire
de l'immigration © Adagp, Paris, 2026



Gabi JIMENEZ, *Caravanes sous deux cyprès*, 2001,
© Mucem/Marianne Kuhn



Lila LOISSE, *O baro Dével*, 2023. Collection de l'artiste
© Photo de Roberts Jansons



Yohanne LAMOULÈRE, *Le mythe de Gyptis et Protis - Des histoires d'amour à Marseille*, novembre 2016 - janvier 2017 FNAC 2017-0041 (10). Collection du Cnap
© Yohanne Lamoulère / Cnap



Sandra ROCHA,
série *La vie immédiate*, 2018.
Collection du Cnap
© Adagp, Paris, 2026.

Le sujet est largement documenté. Les études du Défenseur des droits, de l'INED (Institut national des études démographiques) et les testings de SOS Racisme s'ajoutent aux données du programme européen UNDETERRED, qui étudie la façon dont les institutions produisent des inégalités. Les chercheurs y suivent le quotidien de jeunes adultes issus de l'immigration ou appartenant à des minorités, en Europe et au Canada, pour comprendre pourquoi, malgré des lois protectrices, les discriminations restent durables et structurées.

La chercheuse, programmatrice de films et commissaire d'exposition Farah Clémentine Dramani-Issifou assure le commissariat d'*Aux origines*. Confrontée très jeune au racisme, cette Franco-Béninoise a vite perçu, en s'intéressant au cinéma, l'importance des images dans la fabrication des stéréotypes. « *En découvrant des films africains, j'ai compris que d'autres regards étaient possibles et que ceux-ci manquaient* » à la société française. Son ambition avec l'exposition ? « *Produire des savoirs sur les discriminations* », tout en

veillant à ce que la manière de les montrer ne reproduise pas les mêmes schémas de domination.

Déjouer, compléter, contester le regard occidental

L'attention au regard traverse le parcours. La première partie de l'exposition convoque des images héritées de l'esclavage et de la colonisation, détournées par des artistes. « *Cette période historique*

a fabriqué le regard discriminant et la hiérarchisation des peuples toujours présents aujourd'hui », commente Farah Clémentine Dramani-Issifou. Plutôt que de rediffuser frontalement des images violentes « *qui maintiennent les personnes concernées dans une posi-*

tion de victime et envisagée sous un même regard discriminant », elle a choisi des œuvres qui les déjouent, les complètent ou les contestent.

L'exposition s'ouvre sur une installation de verre spécialement commandée à Euridice Zaituna Kala. Comme elle, d'autres artistes se réapproprient gravures, archives et cartes postales pour en faire surgir les absents et les dominés.

Des silhouettes découpées par Kara Walker envahissent les scènes hé-

**« Si ces discriminations
produites par les institutions
ne sont pas forcément intentionnelles,
elles sont bel et bien réelles
et s'additionnent. »**

roïques de la guerre de Sécession. Chez Małgorzata Mirga-Tas, c'est un grand patchwork rom qui recoud des fragments de vies et de mémoires à peine tolérées dans le récit européen. Ici, un néon d'Emeka Ogboh reprend une « *blague* » entendue mille fois

pour en montrer la violence. On entre dans le vif des discriminations avec la deuxième partie de l'exposition, baptisée « *Droits empêchés* ». Ici, la commissaire a souhaité mettre en lumière le racisme systémique, celui des institutions. « *Avec la discrimination systémique, l'origine raciale devient un marqueur négatif tout au long d'une chaîne de décisions* », résume le socio-démographe Patrick Simon, commissaire scientifique de l'exposition (*lire son interview*). « *Si ces discriminations produites par les institutions ne sont pas forcément intentionnelles, elles sont bel et bien réelles et s'additionnent* », complète la commissaire.

Les études, évoquées, récentes ou encore en cours, embrassent tout le spectre des discriminations. École, santé, emploi, religion, rapports avec la police : les grandes scènes de la vie sociale sont passées au crible.

Dans cette section, les œuvres entrent en résonance avec les chiffres. Valérie Mréjen montre des adolescents d'une même ville, d'âges proches, mais aux trajectoires déjà séparées par l'organisation sco-

laire. Des peintures de caravanes et d'immeubles dégradés racontent l'exclusion par le logement, révélant que 50 % des agences immobilières acceptent encore demandes discriminatoires de propriétaires. Des patients sont diagnostiqués tardivement, victimes du « *syndrome méditerranéen* » qui considère que les populations maghrébines exagèrent leur douleur.

Même dans des espaces réputés neutres ou méritocratiques, la rue et les terrains de sport, les hiérarchies persistent. Ainsi, rappelle l'exposition, les jeunes hommes perçus comme noirs ou arabes ont jusqu'à vingt fois plus de probabilités d'être contrôlés par la police que les autres.

Pour illustrer ces chiffres accablants, là encore, la commissaire a privilégié le pas de côté et la poésie. Évoquant l'inégal droit à la ville pour tous et toutes, elle a retenu une toile de Gabi Jimenez, *Caravanes sous deux cyprès*, inspirée d'un célèbre tableau de Van Gogh. Les discriminations d'accès à l'emploi sont mises en scène par une œuvre pleine d'humour du peintre Chéri Samba. Le parcours est ponctué de seize témoignages spécialement recueillis pour l'exposition et qui ont « *bouleversé* » la commissaire. Car, au-delà de trajectoires sociales très différentes, « *du sans-papier au chercheur du CNRS, tous témoignent d'une même expérience du racisme* ».

Célébrer « le droit à l'opacité »

Que faire alors ? Proclamer « *le droit à l'opacité* » de l'écrivain martiniquais Édouard Glissant, la possibilité de n'être pas réduit à une origine ou à une catégorisation du monde définie par l'Occident et son obsession de la blancheur. Résister à l'assignation, c'est aussi penser le monde comme un tissu de relations et célébrer les identités mouvantes. Dans les céramiques de Romuald Jandolo, les hommes et les animaux, le quotidien et le sacré se mêlent indistinctement. Dans ses autoportraits, Dalila Dalléas Bouzar s'affirme comme modèle et comme peintre dans des univers où elle n'a pas sa place.

Quant à Hamedine Kane, il invite à découvrir d'autres façons de voir et de penser le monde au travers d'une cabane-bibliothèque spécialement conçue pour l'expo-



3 QUESTIONS À PATRICK SIMON

**SOCIO-DÉMOGRAPHE À L'INED (INSTITUT NATIONAL DES ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES)
CONSEILLER SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION**

IL EXISTE DE NOMBREUSES ÉTUDES SUR LE SUJET. COMMENT SERVENT-ELLES À FAIRE ÉVOLUER LA SITUATION ?

P.S. : Les études reposent sur des statistiques, des observations, des entretiens et des enquêtes expérimentales du type des *testings*, qui comparent les résultats obtenus par deux candidats au profil identique sauf par leurs origines.

Quand un même CV est envoyé et que le candidat d'origine maghrébine ou subsaharienne n'est pas reçu, contrairement au candidat de référence « français », la discrimination est révélée, même si elle est niée par le recruteur.

C'est la complémentarité des sources qui révèle les discriminations systémiques et la subtilité de mécanismes peu visibles, notamment dans l'accès au logement ou à l'emploi.

Ces études visent à inspirer les politiques publiques, mais celles-ci restent extrêmement lacunaires pour lutter contre les discriminations ethno-raciales ou religieuses. On constate dès lors un scepticisme des personnes concernées à obtenir réparation. En effet, les recours pour discriminations liées aux origines, et plus encore les condamnations, sont bien moins nombreuses que celles liées au sexe ou au handicap. Cela devrait être un sujet d'importance pour les pouvoirs publics : les politiques de lutte contre les discriminations ne sont pas perçues comme efficaces ou crédibles pour protéger les personnes exposées au racisme systémique.

UNE PARTIE DE L'EXPOSITION REPREND LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE UNDETERRED PORTANT SUR CINQ VILLES EUROPÉENNES ET UNE VILLE CANADIENNE. EN TERMES DE RACISME ET DE DISCRIMINATIONS, QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS FRANÇAISES ?

P.S. : Par rapport à la plupart des autres pays européens, la France connaît une immigration européenne assez ancienne, depuis les années

1850, et une immigration non européenne depuis les années 1950. La place des secondes générations de l'immigration post-coloniale y est plus importante qu'en Espagne ou en Italie par exemple. Or les discriminations ethno-raciales touchent principalement les immigrés et les descendants d'origine maghrébine, subsaharienne ou asiatique.

Les personnes d'origine d'Afrique subsaharienne rapportent un racisme lié à la couleur de leur peau et leurs origines, celles du Maghreb par rapport à leur religion et à leurs origines. Les personnes d'origine asiatique parlent moins de discriminations pour accéder à l'emploi que de racisme dans la vie quotidienne. Enfin, des études comparatives montrent que le niveau des discriminations subies par les descendants d'immigrés d'Afrique subsaharienne sont plus fortes en France que dans des pays comme l'Allemagne, les Pays-Bas ou même les États-Unis. C'est un constat qui interroge.

EST-CE À DIRE QUE CE RACISME ET CES DISCRIMINATIONS SE PERPÉTUENT DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION ?

P.S. : Les descendants d'immigrés déclarent même plus de discriminations que les immigrés eux-mêmes ! Certes, ils se sentent plus légitimes à faire valoir leurs droits que la première génération, qui considère souvent les inégalités comme inhérentes à leur position de migrants. Mais la persistance de ces discriminations est une réalité. Pour les immigrés d'origine européenne, la plupart des obstacles disparaissent pour les immigrés installés de longue date, et plus encore à la deuxième génération. Ce n'est pas le cas pour ceux d'origine maghrébine et subsaharienne, y compris très diplômés. C'est le « *paradoxe de l'intégration* » : leur intégration culturelle et mobilité sociale devraient les protéger, or ce n'est pas le cas.

sition. Les visiteurs pourront s'y réfugier et feuilleter des ouvrages de penseurs antiracistes et décoloniaux. Comme la cabane-bibliothèque, *Aux origines. Regards*

croisés sur le racisme et les discriminations propose un espace où l'on peut défaire quelques automatismes du regard. Une invitation à revenir sur ce que l'on

croit savoir du racisme et des discriminations, mais aussi sur la façon dont chacun et chacune participe, à son échelle, à renforcer ou à fissurer ces frontières. ■



HÉRITAGES

► La danseuse et chorégraphe Carmel Loanga présente au Palais du 7 au 12 juillet *L'Ivresse des lucioles*, hommage à une jeunesse privée de liberté pendant le Covid. Rencontre.

Ils sont cinq jeunes, quatre garçons et une fille. Ils tournent, tombent, se relèvent et s'accrochent les uns aux autres sur un plateau presque nu. Des corps qui racontent les soirs sans horizon, l'envie de partir, le besoin d'appartenir à un groupe, la fête et les vertiges. Carmel Loanga a imaginé *L'Ivresse des lucioles* en plein Covid. Dans son studio, la danseuse et chorégraphe recevait la visite de jeunes désœuvrés et perturbés par l'arrêt de la vie sociale. Elle a eu envie de leur redonner le goût de la vie et de la fête, inspirée par un célèbre poème de Baudelaire chanté par Serge Reggiani, *Enivrez-vous*. Ainsi est né *L'Ivresse des lucioles*, « spectacle à l'énergie brute et poétique », selon sa créatrice, qui a propulsé Carmel Loanga sur le devant de la scène.

Née au Gabon il y a 42 ans, l'artiste grandit dans une famille de sept enfants où elle est la seule fille. Sa mère est *gnima*, qui signifie chamane du culte *bwiti*, un rite initiatique reliant les vivants aux ancêtres grâce à la plante sacrée *iboga*. « J'ai baigné dans des danses traditionnelles qui ont inspiré ma vision de la danse : collective et composée de personnes d'une grande diversité. Des jeunes, des vieux, des gens de la rue, tous m'inspirent », commente la danseuse et chorégraphe.



À 14 ans, c'est l'installation en France, la découverte du hip-hop à la MJC de Courcouronnes et les premiers battles. En 2014, elle intègre *In The Middle*, première pièce et premier succès de la chorégraphe Marion Motin et de sa compagnie féminine Swaggers. Carmel Loanga découvre un autre rapport au plateau et une danse hip-hop qui raconte des histoires, jouant avec la lumière, le rythme et les silences. Peu à peu, elle crée ses propres pièces. Son écriture est dépouillée, presque minimaliste.

Peu de décor, beaucoup de présence. Carmel Loanga cherche des gestes lisibles, chargés d'intention, presque cinématographiques. Elle parle volontiers de « présence » et de « sincérité » plutôt que de performance. « Je ne veux pas être dans le poignant ni le revendicatif, explique l'artiste. Je préfère la poésie pour dire nos identités universelles au pluriel. » Il y a quelques semaines, elle a reçu la nationalité française. Elle commente sobrement : « J'habite ici depuis 28 ans. Cette nationalité, c'est

le droit de m'affirmer comme chorégraphe et comme femme ». Son expérience intime et sa vie entre deux pays influencent le travail de l'artiste, depuis *L'Ivresse des lucioles* jusqu'à ses deux créations de 2026, *Totèm* et *Le Bassin de Diana*. La famille, la transmission, les racines en sont les fils rouges. Retrouvant le Gabon en 2024 après 20 ans d'absence et devenue mère de deux filles, elle crée *L'Effet mère*, un solo autour de la transmission. Ses filles lui inspirent aussi *Le Bassin de Diana*, une performance autour des danses africaines évoquant le métissage. Dans le même temps, elle évoque la jeunesse africaine, son histoire et ses cultes avec *Totèm*. La métaphore de l'arbre, qui ploie mais ne rompt pas, revient souvent. De projets pour le cinéma au conseil artistique pour des clips ou des marques, en passant par la formation — qui lui tient particulièrement à cœur —, Carmel Loanga est aujourd'hui très sollicitée. En avril dernier, elle était au Palais de la Porte Dorée pour tourner un clip promouvant *L'Ivresse des lucioles*, joué cet été pour des familles qui ne partent pas en vacances. « Je ne connaissais pas le lieu, mais bien sûr qu'il résonne avec mon histoire. Je suis honorée d'y montrer qui je suis, qui nous sommes, la part lumineuse et la part sombre qu'on a tous dans le ventre. » ■

L'ÉTÉ

DU 7 AU 12 JUILLET

L'Été au Palais est un événement gratuit organisé en partenariat avec la Ligue de l'enseignement Île-de-France et la Ville de Bondy dans le cadre d'un jumelage culturel avec le Palais.

À cette occasion, le Palais ouvre grand ses portes pour une programmation riche en activités créatives, visites découvertes et spectacles ; familles, enfants, ados et adultes sont les bienvenus !



INFOS PRATIQUES

► Du mardi 7 au dimanche 12 juillet de 10h à 16h30.

◆ Gratuit dans la limite des places disponibles.



L'IVRESSE DES LUCIOLES

DANSE

L'IVRESSE DES LUCIOLES, IN SITU

CARMEL LOANGA

TOUS LES JOURS | 16H | FORUM

Du krump à l'électro, en passant par le voguing, la chorégraphe Carmel Loanga conjugue les vocabulaires du hip hop et prône le « flow ». Invitée à s'emparer du Forum durant l'Été au Palais, elle compose une performance puissante à partir d'extraits de son spectacle *L'ivresse des Lucioles*.

Cette pièce capte l'intensité de la jeunesse, dans ses désirs d'absolu comme dans sa douce mélancolie. Elle évoque aussi l'envie de faire groupe tout en préservant sa singularité.

Les sentiments oscillent, les corps s'attirent et se repoussent dans une danse émancipatrice. Dans leur quête de liberté, les cinq interprètes livrent une traversée tantôt explosive, tantôt nostalgique, mais toujours enivrante.

Chorégraphie, stylisme : Carmel Loanga
Interprétation : Lilian Damango, Théo Treil, Hinako Nakayama, Lucas Bervin, Tommaso Pecorari

► La représentation sera suivie d'un échange avec l'équipe artistique.

● Durée : 20 minutes

◆ Gratuit dans la limite des places disponibles

AQUARIUM

PALAIS



© ALEX LEMOUREUX



© LUCILE CASANOVAS - EPPPD



© LUCILE CASANOVAS - EPPPD

ACTIVITÉ CRÉATIVE

ATELIER CRÉATIF

À PARTIR DE 6 ANS

SAMEDI 11 JUILLET | DE 14H À 16H | TERRASSE ÉPHÉMÈRE

Le temps d'une pause créative, les enfants sont invités à imaginer, découper, coller, colorier... pour réinventer les espèces de l'Aquarium et les images du Palais.

● En continu

VISITE GUIDÉE

BALADE CONTÉE

À PARTIR DE 7 ANS

SAMEDI 11 JUILLET | À 14H | MUSÉE

Guidés par un conteur passionné, explorez le Musée autrement, au rythme des récits fascinants, des légendes oubliées et des anecdotes captivantes. Les contes traditionnels, d'ici et d'ailleurs, se mêlent pour éclairer les grandes étapes de notre histoire commune.

● Durée : 1h15

ACTIVITÉ INTERACTIVE

QUIZ À L'AQUARIUM

À PARTIR DE 6 ANS

DIMANCHE 12 JUILLET | 11H30 ET 15H | AQUARIUM

Ce quiz amusant invite les enfants à explorer les super-pouvoirs des animaux aquatiques, entre ruses, régénération, stratégies de survie et mystères des profondeurs.

● Durée : 30 minutes

ET AUSSI

MICRO-VISITES

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 JUILLET | DE 10H À 16H

Que ce soit à l'Aquarium, au Musée, dans le monument, venez vous émerveiller, vous instruire ou vous laisser surprendre le temps d'une activité proposée par les médiateurs du Palais. En quelques minutes, plongez dans la préservation des espèces à l'Aquarium tropical, explorez la thématique du foot et de l'immigration au Musée, découvrez l'héritage colonial du Palais et son style Art déco...

● Durée : 20 minutes

EXPOSITION

AU MUSÉE

AUX ORIGINES

REGARDS CROISÉS SUR LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS



JANE EVELYN ATWOOD, LA BOÛLE FÉMININE, 2000. FNAC, 2000-202. COLLECTION DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES © SAÏF / CNAF

INFOS PRATIQUES

➊ Mardi > vendredi de 10h à 17h30
> Samedi et dimanche de 10h à 19h

▲ Dernier accès 1h avant la fermeture.

DU 5 JUIN AU 23 AOÛT 2026

Aux origines. Regards croisés sur le racisme et les discriminations, présentée du 5 juin au 23 août, est une exposition puissante qui explore les racines du racisme et des discriminations à travers l'art contemporain et les sciences sociales. Comment se construisent les stéréotypes liés à l'origine — réelle, supposée ou fantasmée — et comment influencent-ils nos vies, dès l'enfance ? En s'appuyant sur des œuvres percutantes et des recherches européennes récentes, l'exposition révèle les mécanismes, parfois invisibles, qui perpétuent ces inégalités dans l'école, le travail, le logement ou la santé.

Les artistes exposés, comme Roméo Mivekannin, Kara Walker ou Bouchra Khalili, proposent un regard neuf : certains détournent des images coloniales, d'autres donnent la parole à celles et ceux qui subissent ces discriminations, ou imaginent des identités affranchies des catégories. Cette exposition est une expérience à la fois artistique et citoyenne.

▲ Informations et réservation : palais-portedoree.fr

VISITES

INFOS PRATIQUES

TARIFS VISITES GUIDÉES

Tarif plein : 16 €
Tarif réduit : 13 €
Tarif visite adaptée : 5 € (y compris pour les accompagnateurs)

▲ Réservation fortement recommandée sur palais-portedoree.fr

© CYRIL ZANNETACCI - EPPPO



MONUMENT

LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DÉCO



© PASCAL LEMAITRE - EPPPO

DIMANCHE 28 JUIN | 16H

Découvrez ce monument classé, unique en son genre : son style architectural Art déco, sa richesse artistique mais aussi sa singularité. Avec votre guide, vous saurez tout sur les grands noms de l'Art déco (Eugène Printz, Jacques Émile Ruhlmann, Raymond Subes, etc.) et leurs techniques qui ont façonné le Palais.

● Durée : 1h30



MONUMENT

LE PALAIS, TRACE DE L'HISTOIRE COLONIALE



© PASCAL LEMAITRE - EPPID

DIMANCHE 14 JUIN | 16H

Explorez le Palais de la Porte Dorée pour comprendre l'histoire de ce monument unique. Une traversée dans le temps pour resituer le contexte historique de l'Exposition coloniale de 1931, décrypter les représentations et le récit colonial des fresques et du bas-relief et parcourir l'histoire complexe de ce lieu.

● Durée : 1h30

MUSÉE

LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

SAMEDI 6 JUIN | 14H30

VISITE EN LSF | SAMEDI 13 JUIN | 11H

Lors de cette visite guidée, découvrez le Musée national de l'histoire de l'immigration. Documents d'archives, photographies, parcours de vie, art contemporain sont rassemblés dans un parcours chronologique qui vous montre comment l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France.

● Durée : 1h30

LE MUSÉE EN FAMILLE

LES OBJETS MIGRATEURS

SAMEDI 27 JUIN | 10H30 | DÈS 7 ANS

Au Musée, une valise pleine de surprises attend les enfants ! Objets du quotidien, jouets ou souvenirs racontent des parcours de vie et de migration. La visite se poursuit par un quiz interactif dans le Petit amphithéâtre : un moment ludique pour découvrir l'origine géographique des objets qui nous entourent.

● Durée : 1h30

MUSÉE

AUX ORIGINES, REGARDS CROISÉS SUR LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS



YOHANNE LAMOUÏRE - 2016, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES ET TICCC MARSEILLE

SAMEDIS 13 JUIN, 4 ET 18 JUILLET 2026 | 14H30

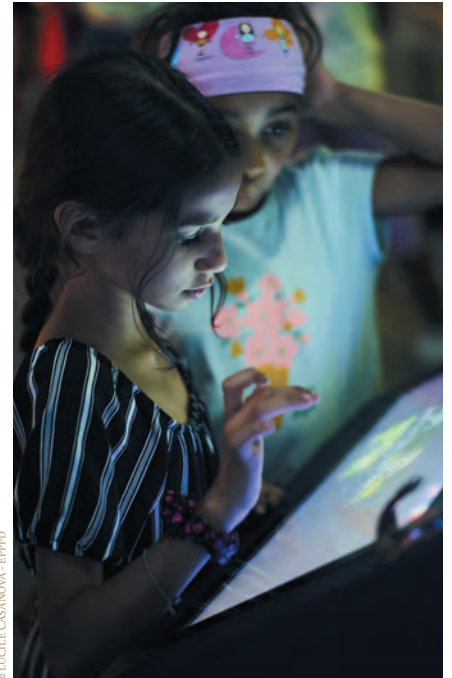
VISITE EN AUDIO DESCRIPTION | SAMEDI 27 JUIN 2026 | 11H

À travers des œuvres d'art, des témoignages et des données scientifiques, vous explorerez comment l'« origine » - réelle, supposée ou fantasmée - façonne les regards, influence les représentations et peut engendrer discriminations et exclusions. Une réalité souvent sourde, qui façonne pourtant des trajectoires collectives et individuelles, et ce, dès l'enfance.

● Durée : 1h30

AQUARIUM

JEU DE PISTE À L'AQUARIUM



© LUCILE CASANOVA - EPPID

SAMEDI 6 JUIN | 10H30 | EN FAMILLE, DÈS 7 ANS

Découvrez les richesses de l'Aquarium tropical en famille en suivant un jeu de piste. Énigmes, jeux et questions vous mènent d'espèce en espèce jusqu'à la surprise finale ! Une immersion ludique au cœur de la biodiversité aquatique.

● Durée : 1h



MICRO-VISITE DU PALAIS

TOUS LES WEEK-ENDS DE 14H À 18H

Venez à la rencontre de nos médiateurs pour profiter d'un éclairage sur nos collections et thématiques, le temps d'une micro-visite. Vous en saurez davantage sur la préservation des espèces à l'Aquarium tropical, la richesse et la variété des parcours migratoires au Musée, ou encore l'héritage colonial du bâtiment au style Art déco.

● Durée : 20 minutes

Départ à 15h30, 16h15 et 17h à l'Aquarium
Départ à 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30 au Musée ou autour du Monument.

Gratuit avec un billet d'entrée, sans réservation.



ATELIERS

AQUARIUM

POISSON AUX MILLE COULEURS

SAMEDI 20 JUIN, 4 JUILLET | 10H30 | 3-5 ANS

Reconnaisables à leurs couleurs vives et à leur forme élégante, les poissons-anges ont aussi cette étonnante capacité à changer de couleur et de motif à différents stades de leur vie.

À l'aide d'un petit montage ludique et inventif, les enfants peuvent recréer leur ange des mers et le faire changer de couleur, comme par magie.

⌚ Durée : 1h

AQUARIUM

MON AQUARIUM DE POCHE

SAMEDI 13 JUIN | 10H30 | 6-10 ANS

Qu'est-ce qu'un aquarium ? Comment fonctionne-t-il ? Après un temps d'observation de nos bacs et collections vivantes, l'Aquarium n'aura plus de secrets pour les enfants ! À l'aide de matières recyclées, ils fabriqueront leur propre aquarium de poche, à ramener chez eux.

⌚ Durée : 1h30



Des ateliers créatifs en famille pour apprendre tout en s'amusant !

INFOS PRATIQUES

TARIFS ATELIERS :
 Tarif plein : 16 €
 Tarif réduit : 13 €

Ateliers 3-5 ans (1 adulte accompagnateur obligatoire)

▲ Réservation en ligne fortement recommandée sur palais-portedoree.fr

ÉVÈNEMENTS

INFOS PRATIQUES

▲ Réservation sur palais-portedoree.fr



PAMOJA, LE BAL

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

PAMOJA, LE BAL

WANJIRU KAMUYU, CIE WKCOLLECTIVE

SAMEDI 23 MAI | EN CONTINU DE 20H À 22H30 FORUM | TOUT PUBLIC

Pour la Nuit européenne des Musées, la chorégraphe et interprète Wanjiru Kamuyu lance une invitation irrésistible et festive : danser pour se rassembler ! Telle une utopie chorégraphique transgénérationnelle, *PAMOJA* (ensemble en Kiswahili) puise autant dans l'héritage des danses traditionnelles, notamment d'Afrique de l'Est et de France, que dans les gestes et pulsations qui habitent les fêtes d'aujourd'hui, enflammant les clubs, les rues et les scènes à travers le monde. Pensé comme une expérience immersive, participative et joyeuse, ce grand bal est un véritable trait d'union entre les espaces et les corps, les rythmes et les sonorités de tous horizons mixés par DJ Rokia Bamba. Venez partager ce moment avec Wanjiru Kamuyu, son équipe et ses complices. Ici, la danse ne fait pas diversion : elle ouvre une voie.

► En parallèle du bal, l'exposition permanente du Musée vous ouvre ses portes de 19h30 à 22h. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

◆ Gratuit, sur réservation



© BASTIEN CAPRELA

RENCONTRE

FESTIVAL D'HISTOIRE POPULAIRE

SOIRÉE D'OUVERTURE DE LA 3^e ÉDITION

JEUDI 28 MAI | DE 18H À 20H30

EXPOSITION PERMANENTE ET AUDITORIUM

Le Palais accueille le Festival d'Histoire populaire (FHP) pour une grande soirée conviviale et ludique en ouverture de sa troisième édition. Né de la volonté de valoriser l'histoire de celles et ceux que les récits dominants oublient ou négligent, le Festival explore des formes originales de transmissions. Porté par des chercheurs de l'Université Paris Est Créteil et l'association La Boîte à Histoire, il s'inscrit dans une démarche d'histoire publique, réunissant scientifiques, artistes, étudiants et citoyens. Cette année, le FHP s'empare de la thématique du corps et en explore les multiples dimensions : corps en lutte, sportifs, populaires... Un jeu de piste à travers l'exposition permanente du musée et les fresques du Palais, suivi d'une conférence inaugurale donne le coup d'envoi de cette nouvelle édition. La programmation se poursuivra les 29 et 30 mai à Créteil avec des ateliers, rencontres, blind-test et autres surprises pour rendre l'histoire accessible à toutes et tous.

Conférence de Lydie Bodiou et Georges Vigarello animée par Emmanuel Laurentin.

◆ Gratuit, sur réservation

RENCONTRE

GÉNÉRATION DISCRIMINÉE ?

MARDI 16 JUIN | DE 12H À 13H30 | AUDITORIUM

Dans le cadre de l'exposition *Aux origines. Regards croisés sur le racisme et les discriminations*, le Palais de la Porte Dorée, avec l'association L'Ascenseur, propose un temps fort consacré à la jeunesse et à la lutte contre les discriminations. Cet événement réunira des jeunes engagés aux côtés d'acteurs culturels et institutionnels pour ouvrir un dialogue essentiel : quelle place et quel rôle pour les institutions culturelles face à la persistance des discriminations ? Porté par le collectif de L'Ascenseur, engagé pour l'égalité des chances, en partenariat avec Chaillot - Théâtre national de la danse, ce rendez-vous se veut un véritable espace d'échange et de réflexion. Il mettra en lumière l'impact des discriminations sur les parcours des jeunes, tout en explorant la manière dont la création artistique peut contribuer à faire évoluer les regards. Interventions artistiques, témoignages et tables rondes rythmeront la journée, en plaçant la parole des jeunes au cœur du programme. L'ambition : faire émerger des pistes d'action concrètes et renforcer l'engagement des institutions culturelles dans la lutte contre les inégalités.

◆ Gratuit, sur réservation

COLLOQUE

QUAND LE RACISME FAIT SYSTÈME

THÉORIES, VÉCUS ET POLITIQUES



© CYRIL ZANNETACCII - EPPFD

JEUDI 18 JUIN | DE 9H30 À 17H | AUDITORIUM

En lien avec l'exposition *Aux origines* et le projet de recherche UNDETERRED.

Ce colloque mettra en lumière les nouveaux cadres d'analyse et d'interprétation du racisme. Comment se construisent dans le temps les représentations, comment comprendre la notion de racisme systémique, comment les personnes racisées vivent-elles et pensent-elles leurs expériences ? À la lumière de ces questionnements, le colloque sera également l'occasion de s'interroger sur la persistance des discriminations liées aux origines, et sur l'évolution des politiques publiques de lutte contre les discriminations. Chercheurs, artistes, représentants associatifs et acteurs des politiques publiques viendront partager leurs connaissances et leurs expériences.

Avec Fabien Sabatier, Jean-Philippe Perreault, Ann Morning, Sarah Mazouz, Daniel Sabbagh, Marine Bachelot Nguyen, Delphine Peiretti-Courtis, Sarah Benichou, William Acker, Marie Christine Cerrato Debenedetti.

◆ Gratuit, sur réservation

Horaires et détails de la journée à retrouver sur [notre site palais-portedoree.fr](http://notre.site.palais-portedoree.fr)

RENCONTRE

DE LA PAROLE
À L'ACTION :
L'ENGAGEMENT
POLITIQUE DES
EXILÉS

A. LUCHE CASANOVA - EBPB

SAMEDI 20 JUIN | DE 15H30 À 18H | AUDITORIUM

Les débats sur la migration se construisent encore trop souvent sans celles et ceux qui en font l'expérience. Pour y remédier, le Parlement des Exilés a vu le jour en 2024 : une assemblée citoyenne unique, composée de 15 députés élus par et pour les personnes exilées en France.

À l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, et dans le cadre de la Semaine de l'Hospitalité du Campus Condorcet, le Palais de la Porte Dorée ouvre ses portes à cette initiative. Cet événement marque la clôture de la formation de la première promotion de députés exilés. Le temps d'un après-midi, venez rencontrer et écouter ces députés, qui partageront leurs parcours et leur engagement citoyen. Ils présenteront également des propositions concrètes sur des enjeux majeurs tels que le logement, l'éducation et l'emploi.

Au programme : tables rondes, échanges avec les acteurs publics ayant accompagné le projet, ainsi que des lectures multilingues de poèmes portant les voix, les récits et les imaginaires qui traversent cette première promotion.

◆ Gratuit, sur réservation

FÊTE DE LA MUSIQUE

KUTU, JOANNE RADAO
ET DJ DOUCESOEUR

DIMANCHE 21 JUIN | À PARTIR DE 19H | TERRASSE ÉPHÉMÈRE

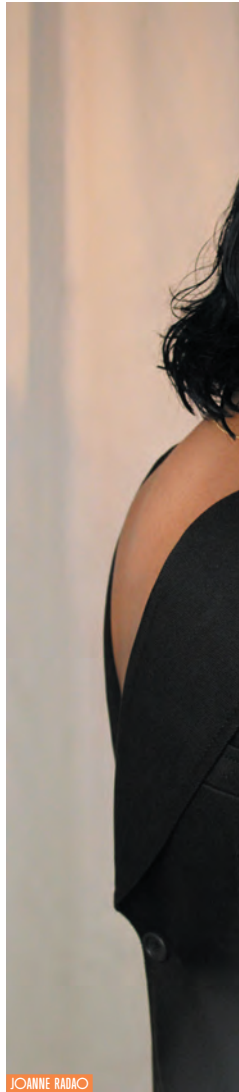
Entre dancehall, afrobeat et zouk, les sets énergiques et engagés de DJ DouceSoeur ouvriront et clôtureront la soirée sur des musiques célébrant les cultures afrodescendantes. Côté live, la musique hybride et cosmopolite de Joanne Radao, alliant parfaitement pop et sonorités traditionnelles malgaches, illuminera la terrasse du Palais. Place ensuite à l'énergie libre et incandescente du groupe Kutu, né au cœur des nuits d'Addis Adeba en Éthiopie, qui mêle musiques azmaris, jazz et électro-punk. De l'Éthiopie à Madagascar en passant par les musiques afro-caribéennes, Kutu, Joanne Radao et DouceSoeur vous donnent rendez-vous pour une fête de la Musique aussi envoûtante qu'exaltante !

◆ Gratuit dans la limite des places disponibles



KUTU

© VIRGINIE CHÉRIE



JOANNE RADAO



DOUCESOEUR

INFOS
PRATIQUES

▲ Réservation
sur palais-
portedoree.fr



© KLEAVIANA SOHUN



© ISSA MICHELANI

TERRASSE ÉPHÉMÈRE

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE TERRASSE DÈS FIN MAI !

Avec les beaux jours, une toute nouvelle terrasse éphémère s'installe sur le parvis du Palais de la Porte Dorée. Dès la fin du mois de mai, ce lieu, imaginé par les équipes de La Bellevilloise, promet un espace convivial, familial et festif où faire une pause, se retrouver entre amis ou prolonger sa visite en plein air.

Pensée comme une parenthèse estivale bohème et chaleureuse, cette terrasse invite à profiter d'une programmation éclectique et riche tout au long de la saison. Au programme : jeux géants en bois pour petits et grands, concerts en plein air, rencontres, animations et autres rendez-vous culturels.

Un espace de partage où chacun pourra trouver son bonheur, y compris les gourmands, grâce à un bar et une offre de restauration variée, idéale pour combler le moindre petit creux et prolonger les soirées estivales.

Accessible tout l'été, cette nouvelle terrasse s'annonce comme un incontournable pour profiter autrement du Palais, entre découvertes, loisirs et moments de convivialité dans un cadre unique.

ET AUSSI :

LES VISITES POP-UP DU PALAIS

Découvrez les coulisses du Palais en exclusivité lors d'une visite unique et intimiste. Chaque jeudi, une médiatrice du Palais investit la terrasse pour faire découvrir les secrets du monument ! Gratuites et sans inscription, ces visites d'une durée de 20 minutes permettent de découvrir les coulisses du monument fermé au public avec un passage dans l'Aquarium. L'occasion d'allier détente et culture dans un cadre exceptionnel.

Jeudis de 18h à 20h : rendez-vous en bas des marches de l'escalier central du Palais.

ATELIERS CRÉATIFS

À PARTIR DE 6 ANS

Le temps d'une pause créative les samedis et mercredis après-midi, les enfants sont invités à imaginer, découper, coller, colorier... pour réinventer les espèces de l'Aquarium et les images du Palais.

♦ **Gratuit, en accès libre**



© CYRIL ZANNETTACCI

LES MERCREDIS DE LA PORTE DORÉE

Vous souhaitez être éclairé sur les grandes questions de notre époque ? Chaque semaine, venez apprendre et partager autour d'un film, d'un livre ou d'une question en lien avec les enjeux contemporains : immigration, discrimination, sauvegarde de la biodiversité, rapport au vivant. Mêlant cinéma, littérature et rencontres, ce rendez-vous hebdomadaire et gratuit réunit un ou plusieurs invités d'horizons variés.

● Tous les mercredis à 19 h.
Gratuit sur réservation.

► Toute la programmation sur
palais-portedoree.fr

LITTÉRATURE

CYCLE AUX ORIGINES #1

DÉCONSTRUIRE LES REGARDS : ÉCRIRE POUR DÉNONCER LE RACISME

CONVERSATION AVEC SIKOU NIAKATÉ, MIRRIANNE MAHN,
GRACE LY ET MAÏRAM GUISSÉ

MERCREDI 10 JUIN | 19H | AUDITORIUM

Comment se construire quand on est sans cesse renvoyé au regard que le monde pose sur soi ? Cette rencontre, en écho à l'exposition *Aux origines*, réunit quatre auteurs et autrices qui placent les mécanismes du racisme au cœur de leur récit. Avec *Dans le noir, je crie* (Stock, 2025), Sikou Niakaté explore, de l'enfance à l'âge adulte, la trajectoire de son double de fiction, grand, pauvre, noir et donc menaçant, qui se débat entre deux courants contraires : correspondre au stigmaté ou s'en affranchir. Dans *Sous nos peaux* (Grasset, 2025), Maïram Guissé se livre à une enquête subjective, en retraçant des itinéraires empreints d'espoir, parfois chaotiques, où le racisme ne se censure pas. Avec *Issa* (Stock, 2026), Mirriane Mahn, écrivaine allemande de parents camerounais et conseillère municipale à Francfort en charge des discriminations raciales, pose la question de l'impensé colonial allemand, du racisme ordinaire et de la difficile transmission de l'héritage familial. Enfin, dans *Les nouveaux territoires* (Harper Collins, 2026), Grace Ly explore son histoire familiale à Belleville, les paradoxes nés des fantasmes coloniaux et la métamorphose d'une femme qui choisit enfin de s'appartenir.

● Durée : 2h



RENCONTRE

CYCLE AUX ORIGINES #2

DÉCRYPTER LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS

AVEC LE QUOTIDIEN D'IDÉES AOC

MERCREDI 17 JUIN | 19H | AUDITORIUM ET EXPOSITION TEMPORAIRE

Le quotidien d'idées AOC s'associe au Palais de la Porte Dorée pour proposer un événement consacré à l'apport fondamental des sciences sociales pour déconstruire le racisme et les discriminations. Cette proposition se déploie en deux temps : trois micro-conférences seront proposées par de jeunes chercheurs au sein du parcours de l'exposition temporaire, suivies d'un débat animé par Sylvain Bourmeau.

● Durée : 2h

CINÉMA

CYCLE AUX ORIGINES #3

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE DE TOI ?

DE SALMA CHEDDADI ET KARELLE FITOUSSI



© HAUTE ET COURTE DOC

MERCREDI 24 JUIN | 19H | AUDITORIUM

À quel âge cesse-t-on d'apprendre à vivre ensemble ? Dans une maternelle classée REP, au cœur de Paris, Moussa, Faustine, Fatou et les autres ne jouissent pas tous des mêmes conditions de vie et leurs mondes ne se croisent pas en dehors du sanctuaire de l'école publique. À 5 ans, ils dessinent, chantent, se disputent, se réconcilient. Mais dans leurs mots d'enfants, derrière les rires et les chamailleries, filtrent déjà les échos anxigènes d'un monde adulte qui les dépasse. Nous sommes en 2024, année pivot marquée par une victoire historique de l'extrême-droite aux élections européennes, et cette nouvelle génération, métissée et vibrante, brasse déjà toutes les interrogations et les challenges de notre époque. Ni discours d'experts ni démonstration théorique, ce documentaire filmé à hauteur d'enfants donne à entendre une parole tantôt grave tantôt hilarante mais toujours libre.

Projection suivie d'une rencontre avec les réalisatrices.

● Durée : 1h30



© ARIZONA DISTRIBUTION

CINÉMA

SARAVAH

DE PIERRE BAROUH

MERCREDI 1^{ER} JUILLET | 19H | AUDITORIUM

Hiver 1969. Pierre Barouh retrouve son ami Baden Powell à Rio de Janeiro. Ensemble ils se promènent dans la baie à la rencontre des pères de la samba, João da Baiana, Pixinguinha et de leurs disciples, Maria Bethania, Paulinho da Viola, afin de témoigner de la vitalité de la culture carioca sous l'état de la dictature militaire.

Tourné en 1969, ce film documentaire culte dans l'histoire des musiques du monde vient d'être restauré, à l'occasion des 60 ans du label Saravah, fondé en 1966 par Pierre Barouh, Francis Lai et Claude Lelouch.

Ce label a joué un rôle crucial dans la promotion de la musique française et brésilienne, en particulier grâce à l'édition de la bande originale du film « Un homme et une femme », de Claude Lelouch.

Séance en avant-première au Palais avant la sortie en salles le 10 juillet.

Projection suivie d'un échange avec Benjamin Barouh, fils du réalisateur, et d'un instant musical avec sa fille Maïa Barouh, chanteuse et flûtiste, et l'accordéoniste Fixi.

● Durée : 1h30

FESTIVAL PARIS L'ÉTÉ

Pour la deuxième année consécutive, le Palais s'associe au festival Paris l'été pour un grand week-end de spectacles. Un programme 100 % féminin qui réunit des artistes montantes de la scène actuelle.

INFOS PRATIQUES

🕒 Samedi 25 et dimanche 26 juillet, à partir de 16h.

▶ Réservation sur : www.parislete.fr

25 ET 26 JUILLET

FESTIVAL

DANSE

VIVALDINES

D'AMALIA SALLE

STUCK

DE MOUNIA NASSANGAR

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 JUILLET | 16H | FORUM
TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 8 ANS

Dans un double programme flamboyant, le Festival Paris l'été célèbre le talent au féminin dans le Forum, ancienne salle de bal du Palais. Avec *STUCK*, Mounia Nassangar, icône internationale du waacking, signe sa première pièce chorégraphique. Par le prisme du sensible, elle y dévoile, avec un regard très singulier, la culture de ce style né aux États-Unis dans les années 1970, sur les rythmes funk et disco. Portées par leurs histoires personnelles, cinq interprètes aux corps puissants incarnent la mémoire vive d'une pratique d'urgence, née de l'oppression.



STUCK

© LE KARIBIKI

Quant à Amalia Salle, elle façonne, avec un hip-hop hybride et sur mesure, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, habitées par cinq danseuses entraînantes. Pour l'une de ses premières créations, la jeune chorégraphe mêle danse urbaine et musique baroque : un pari réussi. Pièce à vif et joyeuse, *Vivaldines* déploie un éclat de modernité enivrant.

STUCK, chorégraphie : Mounia Nassangar et interprétation : Suzanne Degennaro, Serena Freira, Oumrata Konan, Nicole Kufeld, Carla Parcianello

Vivaldines, chorégraphie : Amalia Salle et interprétation : Marion Agosta, Philippine Dinelli, Mat Ieva, Tessa Egger, Clémence Rionda

🕒 Durée : 1 h

💎 Tarif : de 10 à 20 € (réservation Paris l'été)



VIVALDINES

© DUY LAUBIN-FRAN

PARIS L'ÉTÉ

THÉÂTRE

SANS FAIRE DE BRUIT

DE LOUVE REINICHE-LARROCHE ET TAL REUVENY / COMPAGNIE NACHEPA



© FRED MAUVIEL

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 JUILLET | 17H30 | AUDITORIUM
TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 12 ANS

Sans faire de bruit naît de l'histoire personnelle de Louve Reiniche-Larroche, dont l'intrigue se dévoile peu à peu au fil d'un spectacle très singulier, entre autofiction et documentaire. Dans le décor feutré d'un salon, lové dans l'auditorium du Palais, la comédienne reconstitue le puzzle d'un séisme familial, dont elle convoque tour à tour les personnages, surgissant au fil d'enregistrements sonores qu'elle a elle-même réalisés. Via un minutieux travail de synchronisation labiale, elle leur donne corps et mime leur voix façon playback. Les témoignages composent alors une partition sensible qui dit tout : l'absence et la sidération, autant que l'amour. Avec une émotion à fleur de peau, ce seule en scène, drôle et troublant, transforme un drame singulier en expérience universelle.

Création, texte : Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny
Mise en scène : Tal Reuveny
Jeu : Louve Reiniche-Larroche

🕒 **Durée : 1 h**

💎 **Tarif : de 10 à 20 € (réservation Paris l'été)**

DANSE

ATELIER DE DANSE

AVEC MAGDA KACHOUCHE

VENDREDI 24 JUILLET | 17H30 À 19H30 | ATELIER 5
À PARTIR DE 11 ANS

Magda Kachouche et la joyeuse équipe de *BALATATA* vous invitent à vous revêtir de vos habits de lumière et de vos baskets pour partager les protocoles dansés simples, colorés et collectifs. Leur envie : être nombreuses et nombreux à ambiancer la piste lors de ce bal-fiesta où seront célébrées les danses, les corps, les cultures.

Vous serez initiés aux étapes du bal pour en connaître le voyage et les escales, afin de faire pleinement partie de l'équipe et de briller comme des étoiles parmi les étoiles. Aucun prérequis, si ce n'est l'envie de partager et de danser !

🕒 **Durée : 2h**

💎 **Gratuit sur réservation (sur Paris l'été)**



BALATATA

© SANDY ROZGAROVA

BAL

BALATATA

DE MAGDA KACHOUCHE

SAMEDI 25 JUILLET | 19H | FORUM
TOUT PUBLIC

Danser ensemble dans une joie créatrice et contagieuse ! Avec *BALATATA*, Magda Kachouche investit le Forum, ancienne salle de bal du Palais pour raviver l'esprit du bal populaire et imaginer une fête indisciplinée, à mi-chemin entre guinguette, cabaret et rituel contemporain. En maîtresse de cérémonie, la chorégraphe mène la danse tandis que deux interprètes se muent en chauffeurs de salle déchaînés, bien décidés à entraîner tout le monde dans leur sillage. Aux platines et à la musique live, le DJ fait monter la température ! Dress-code : chaussures confortables et habits de fête, pour une soirée pleine de promesses, participative et très festive.

🕒 **Durée : 1 h30**

💎 **Tarif : 15 € (réservation Paris l'été)**



LE PALAIS VU PAR WANJIRU KAMUYU

« *Le Palais, où j'ai eu l'occasion de me produire à plusieurs reprises, est devenu pour moi un lieu profondément familier. Quand j'y pense, c'est d'abord le Forum qui me revient, avec sa fresque, à la fois belle et douloureuse, qui fait naître des émotions très fortes, notamment chez celles et ceux dont les pays ont été marqués par la colonisation. À travers sa programmation, le Palais ne contourne pas cette histoire : il la met en dialogue avec le présent. C'est un espace où l'on ose regarder la vérité en face. Le 23 mai, j'y reviens pour la Nuit des musées avec Pamoja, le bal (lire page 18). J'ai imaginé cette expérience comme un moment de partage et d'engagement, un bal participatif nourri de danses identitaires venues de Tanzanie, de Palestine, des États-Unis et de Bretagne. C'est un moment de résistance et de résilience pour se retrouver, faire corps, prendre soin de nous et, à partir de là, trouver la force d'affronter ce qui nous attend dehors. »*

BIO EXPRESS

Danseuse et chorégraphe kényane américaine née à Nairobi, Wanjiru Kamuyu a été formée aux États-Unis (Temple University) et s'est installée à Paris après une carrière new-yorkaise. Avec sa compagnie WKcollective, fondée en 2009, elle crée des œuvres immersives et engagées sur les migrations, les identités et la politique du corps.

À LIRE



Les Voyageurs de la Porte Dorée – Une histoire française des migrations, éditions Delcourt. 144 pages, 19,50€. En vente dans les librairies ainsi qu'au comptoir de vente au rez-de-chaussée du Palais.

LES VOYAGEURS DE LA PORTE DORÉE

► **À travers neuf récits d'exil, cette bande dessinée sortie en mars dernier raconte trois siècles d'histoire des migrations en France.**

C'est un peu la version sérieuse du film *La Nuit au musée*. L'histoire de deux ados qui se retrouvent enfermés dans les réserves du Musée national de l'histoire de l'immigration lors d'une visite scolaire. Dans la pénombre, un collier d'esclave, un chapelet, une photographie s'animent tour à tour pour raconter la vie de ceux auxquels ils ont appartenu. L'album *Les Voyageurs de la Porte Dorée* est né à l'initiative de la scénariste Flore Talamon. Spécialiste des

sujets historiques et de société (*Salam Toubib – Chronique d'un médecin appelé en Algérie 1959-1961, Lanceurs d'Alerte*), elle souhaitait écrire autour de l'exposition permanente du Musée. Le service des éditions a suivi l'élaboration du synopsis en mettant en relation l'autrice avec des historiens des périodes concernées.

« *Les objets représentés dans la BD n'existent pas*, précise Marie Poinot, cheffe du service des éditions au Palais. *Mais le contenu est rigoureuse-*

ment documenté et validé par nos équipes. »

De la traite esclavagiste au combat des sans-papiers, de l'immigration politique polonaise de 1830 à l'engagement des étrangers dans la Résistance, le dessinateur Bruno Loth a choisi la bichromie pour raconter ces différentes époques. Le résultat est une BD à la fois vivante et pédagogique qui rappelle combien les migrations sont, depuis trois siècles, au cœur de l'histoire française. ■

LES VOITURES CATHÉDRALES

Les grandes vacances approchent. Pour certaines familles vivant en France, c'est l'occasion de repartir quelques semaines dans leur pays d'origine. Retrouve au Musée les photos de Thomas Mailaender qui racontent cette histoire.

1 DES PHOTOS PRISES AU PORT

Thomas Mailaender est un photographe né à Marseille en 1979. Il a travaillé sur le port de cette ville pour observer les voitures qui s'apprêtaient à traverser la mer vers les pays du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie).

4 CE QUE LES IMAGES VEULENT TE DIRE

En regardant ces photos, tu peux imaginer les histoires des familles qui partent, les longues routes, l'attente sur le port, la joie de retrouver ceux qu'on aime avec des cadeaux. Les voitures cathédrales parlent des migrations d'une manière originale. Elles ne montrent pas les personnes mais plutôt les objets qu'elles emportent, comme un portrait de leur vie et de leurs rêves.



2 ÉQUILIBRE INSTABLE

Ces voitures sont chargées de valises, cartons et objets du quotidien. Il y en a tellement qu'elles ressemblent à de grandes tours fragiles, comme des petites cathédrales faites de bagages. L'artiste a enlevé le décor autour, pour que tu te concentres seulement sur la voiture et son chargement.

3 LA VOITURE DES GRANDES VACANCES

Ces voitures appartiennent à des familles immigrées qui vivent en Europe et retournent l'été dans leur pays d'origine. Elles emportent des cadeaux et des affaires utiles pour leurs familles et leurs amis.

► OÙ LES RETROUVER ?

Tu peux découvrir les voitures cathédrales dans la salle « 1995 » de l'exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration.

VU & ENTENDU AU PALAIS

PALAIS DE LA
PORTE DORÉE

LUMIÈRE
DORÉE

STATUE
DORÉE

LE MEILLEUR SPOT DE L'EST PARISIEN



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE VISITE ! Nous vous accueillons du mardi au vendredi de 10h à 17h30 et du samedi au dimanche de 10h à 19h. Dernier accès 1 heure avant la fermeture (pour pouvoir vraiment en profiter !). **Pour venir jusqu'à nous, les transports en commun ou le vélo, c'est bien !** Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 et 201 - Vélib - station Porte Dorée. **Pour toute information : 01.53.59.58.60** ~ 293, avenue Daumesnil - Paris 12^e. Pour les personnes à mobilité réduite : accès par

une rampe puis élévateur accessible à l'entrée administrative. **Nos actus, les bons plans, vos avis !** palais-portedoree.fr | [f](#) | [@](#) | [in](#) [palaisdelaportedoree](https://www.palaisdelaportedoree.fr) |

Établissement public du Palais de la Porte Dorée